

Prix Départemental du Mérite



Vendredi 15 mars 2019 • Villa du Département

Le Département honore l'excellence



ÉDITORIAL

Créé dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire de la Départementalisation en 2006, le Prix Départemental du Mérite a été décerné à de nombreux citoyens dans plusieurs secteurs d'activités (artisanat, agriculture, culture, sport, social, culture, familial, économie, vie quotidienne, handicap...).

Ce Prix Départemental valorise la notion du mérite dans un parcours ou dans le combat mené par chaque personne distinguée.

Par cette reconnaissance, le Département souligne cette année encore, les portraits de vie de femmes et d'hommes réunionnais d'exception et tient à récompenser leurs efforts car à travers leurs actions, ils contribuent à faire avancer la société. Mettre dans la lumière nos concitoyens d'exception, c'est avant tout souligner leur mérite, les encourager afin qu'ils servent d'exemples à d'autres.

Dans une société qui se délite sous les coups de boutoir de la crise économique et sociale, où nos repères sont sans cesse ébranlés par des remises en cause permanentes, il est essentiel de corriger sans cesse de nombreuses inégalités et de répondre tant bien que mal aux attentes de la population pour une meilleure justice sociale.

Je ne vous ferai pas ici la liste de tous ces portraits qui démontrent combien ils sont soucieux de protéger, d'aider et de servir.

Ce soir, ils sont 19 Réunionnais à se voir décerner ce Prix représenté ici par un trophée réalisé par l'Atelier du bois de goyavier du Département.

Je remercie personnellement, chacune et chacun, de nous offrir une grandeur d'âme à travers leur parcours de vie.

Cyril Melchior.

PRÉAMBULE

C'est dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire de la Départementalisation en 2006, que le Prix Départemental du Mérite a été créé.

Décerné à de nombreux citoyens dans plusieurs domaines (artisanat, agriculture, sport, social, culture, famille, économie, handicap...), il valorise la notion du mérite dans un parcours ou dans le combat mené par chaque personne distinguée, évoluant souvent dans l'ombre ou dans des conditions pas toujours favorables.

C'est ainsi qu'entre 2006 et 2019, près de 120 personnes ont reçu ce Prix récompensant la singularité de leur parcours, leur investissement dans l'éducation et la jeunesse, pour leur engagement dans des domaines divers comme l'agriculture, l'artisanat, le handicap, la famille, la culture, la vie associative...

Modèles de courage et d'insertion qu'il est essentiel de transmettre aux jeunes générations

Par cette reconnaissance, le Département souligne cette année encore, les parcours de vie de femmes et d'hommes réunionnais d'exception et tient à récompenser leurs efforts.

Quelques critères pour la sélection des profils

- ◆ L'envergure départementale,

- ◆ La parité,
- ◆ Le caractère exceptionnel,
- ◆ L'engagement,
- ◆ L'humilité,
- ◆ Le courage,
- ◆ La performance,
- ◆ La ténacité,
- ◆ L'exemplarité.

Le prix a été conçu et fabriqué par les agents départementaux de l'Atelier bois de goyavier.

Le Département de La Réunion a développé depuis 2011 une filière « bois de goyavier ». En soutenant l'émergence de cette filière innovante, la Collectivité permet notamment l'insertion de personnes en recherche d'emplois et disposant d'un savoir-faire.

Au sein même du Conseil départemental, il existe un Atelier qui fabrique tout type d'objets à base de bois de goyavier (mobilier urbain, décoration,...). Compte tenu de la créativité et des compétences reconnues des agents de l'Atelier départemental, la Collectivité leur a confié la réalisation des trophées du Prix départemental du Mérite depuis 2015.



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

CATÉGORIE AGRICULTURE ET FORÊT



Evelyne ROBERT

Eleveuse, maraîchère, Présidente commission des Agricultrices à la FDSEA

« Engagée pour défendre et valoriser la femme dans le monde agricole »

Après un début de carrière comme secrétaire, aux côtés de son mari, dans le domaine agricole, Evelyne Robert s'est vite intéressée au monde de l'agriculture, et forte d'un BEP agricole, elle y a trouvé sa place aujourd'hui. C'est en 2004, qu'elle décide de s'installer sur un terrain à la Plaine des Cafres pour élever des brebis et des agneaux. D'autres tâches dont le maraîchage, la récolte et l'écoulement des produits occupent pleinement ses journées. Son exploitation de 15 hectares accueillera bientôt un cheptel plus important qu'elle souhaite, aux côtés de son époux, ouvrir au public afin de diversifier son activité et montrer les différents volets de la vie à la ferme. En 2017, elle a été élue présidente de la commission des agricultrices de

la FDSEA, fonction qui lui permet d'apporter son expérience et d'échanger avec d'autres femmes du monde agricole. Une des journées phares du calendrier international est le 15 octobre consacrée à la Journée internationale de la femme rurale. Il s'agit de valoriser la femme dans le milieu agricole, d'encourager les parcours, d'informer des réseaux et outils existants pour les démarches administratives et les évolutions du métier. Elle souligne également le mérite des unes et des autres, grâce notamment au Trophée des agricultrices, créé il y a 4 ans.

Joseph Jacky TECHER

Agent de l'Office National des Forêts (ONF)

« Des sentiers forestiers aux droits des travailleurs »

Joseph TECHER a débuté à l'Office National des Forêts en 1978 pour des travaux sylvicoles. De 1979 à 1981, ouvrier saisonnier, il a réalisé avec son équipe, les sentiers touristiques des forêts de la Chaloupe à Piton Rouge. Il est recruté en qualité d'Ouvrier Forestier et à cette époque, il n'y avait pas



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

de moyens de déplacement et de logement. Les ouvriers parcouraient des kilomètres à pied et habitaient en forêt sur place dans les camps d'ouvriers forestiers, un peu partout dans l'île. Marié et père de famille, il partait chaque début de semaine, pour parcourir le matin le sentier de la Grande Chaloupe à la forêt domaniale. De 1983 à 1991, il travaille en qualité de chauffeur-livreur à l'atelier menuiserie des Avirons et rejoint les équipes des Hauts sous le vent à la fermeture de l'atelier. Après avoir effectué des activités sylvicoles et de menuiserie, il évolue vers la protection des droits des ouvriers de l'ONF. Depuis quelques années, M. TECHER est représentant du personnel dans plusieurs domaines (délégué syndical régional, membres Comité Régional d'Etablissement trésorier, Délégué du Personnel, CHSCT, etc.). Elu délégué du personnel dans le collège saisonnier en 1980, il met en place le Comité Régional d'Etablissement (CRE) en octobre 1986. Il a œuvré pour un dialogue social au sein de l'établissement et a participé fortement à la convention collective régionale de 1979 à 2008. Il exerce la fonction de trésorier du CRE depuis 1988 à ce jour. Elu et réélu depuis cette date au niveau local, il siège depuis 1993 au Comité Central d'Etablissement à Paris où il défend les intérêts des personnels de droit privé de la Direction

Régionale Réunion. Outre ses mandats à l'Office National des Forêts, il siège au Tribunal des prud'hommes en tant que 1^{er} vice-président général depuis 1987 et ainsi qu'au Conseil d'Administration de la CAF depuis plus de 15 ans. Il a œuvré à la mise en place de 2 centres de vacances de l'ONF à l'Hermitage, et l'autre à l'Etang-Salé pour le personnel. Aujourd'hui, Joseph TECHER se préoccupe de l'avenir de l'ONF à La Réunion en raison des baisses d'effectifs et de l'absence de lisibilité pour l'avenir de l'Institution et des ouvriers forestiers notamment.

CATÉGORIE ARTISAN

Alix CLAIN

Artisan restaurateur

« Consacrer sa vie au service du goût et de la tradition culinaire réunionnaise »

Après un C.A.P, Alix Clain a commencé sa carrière comme menuisier mais, faute d'en vivre,



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

il accepte un poste de plongeur dans un restaurant. Les odeurs, les saveurs, les marmites, les créations culinaires, le bonheur des clients, l'attirent inexorablement. Son intérêt est tel que son patron l'oriente sur un poste en tant qu'aide cuisinier. Fier de cette opportunité, il prend des initiatives, il affine ses techniques culinaires, il déborde de créativité et il finit par devenir cuisinier dans un autre restaurant. C'est dans ce domaine qu'il se fait remarquer, dans les cuisines de la Caserne Lambert lors de son service militaire. A la fin de son service, il est recruté en tant que cuisinier de l'Armée et il y reste pendant 10 ans. Il accède au poste de Chef cuisinier de l'Etat-Major de l'Armée à la fin de sa carrière. Au début des années 90, il caresse toujours le rêve d'avoir son restaurant. C'est dans le Bas de La Rivière à Saint-Denis qu'il baptise sa première enseigne la « Véranda du Dojo ». Un incendie vient mettre un terme à l'envol du cuisinier. Après avoir encaissé ce coup du destin, Alix Clain reprend son bâton de pèlerin et frappe aux portes des Institutions pour obtenir leur soutien et décide de s'orienter vers la restauration-traiteur. Un nouveau créneau qui lui permet de proposer ses prestations culinaires, empreintes de traditions créoles. Sa volonté de faire simple et bon, en mettant en valeur les fruits et légumes, les viandes et tous les produits

du terroir local, enchantent les puristes. Sa réputation le précède et bien vite, il rêve de nouveau à son restaurant. Son dernier-né « Le Vieux Kréol » à Sainte-Clotilde, encore plus prêt de ses valeurs et de son identité. Les convives raffolent de redécouvrir les caris de légumes en voie de disparition, les recettes lointan et les petits rougails oubliés. Son activité compte aujourd'hui une dizaine de salariés et 125 couverts. Alix Clain s'est vu décerné une fourchette d'or en 2015. En 2018, une attestation d'excellence par le TRIPADVISOR lui est décernée (concept d'évaluation par les touristes de plus en plus nombreux : Japonais, Américains, Chinois, etc. sur les métiers du tourisme...).

Laurent ENCATASSAMY

Artisan Boulanger



« Exprimer ses talents pour atteindre l'excellence »

Laurent Encatassamy est âgé de 24 ans et on pourrait dire de lui qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Compétiteur dans

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

le kick boxing, il a été classé lors des championnats de La Réunion junior en 2013.

Aujourd'hui, il est honoré pour son métier de jeune boulanger des Hauts de Saint-Paul, qui lui a valu la médaille de la meilleure baguette en France en mai 2018. Alors que rien ne le prédisposait à en faire son métier, c'est à la suite d'un bac général qu'il s'est laissé surprendre par une formation qui l'a passionné et l'a mené vers le métier de boulanger. Ce jeune chef d'entreprise ouvre une boulangerie et s'entoure d'apprentis. En participant au concours national de la meilleure baguette de tradition française, il devient lauréat de cette 5ème édition en 2018 à Paris. Propulsé avec sa baguette au-devant de la scène par les médias nationaux, Laurent a eu plusieurs propositions de collaboration en France et au Japon. Ce concours lui a permis de défendre un savoir-faire local. Nul doute qu'il défendra un jour, sa baguette de pain à un autre niveau de compétition lors de la coupe de France du meilleur ouvrier de France par exemple. Il est vrai qu'aujourd'hui les boulangers de France demandent le classement de la baguette au Patrimoine mondial de l'UNESCO !

Phillippe VIRAYE

Artisan terrassier du bâtiment

« *Servir avec dévouement
Salazie et ses habitants* »

Jean Philippe Viraye, 57 ans, originaire de Mare à Poule d'Eau, est issu d'une famille nombreuse de Salazie, dont les nombreux villages n'ont aucun secret pour lui.



La configuration escarpée du cirque fait souvent l'objet de glissements de terrain notamment en période cyclonique. A l'âge de 10 ans, il commence à aider son père au travail comme transporteur et va à l'école jusqu'en classe de 4^e au collège de Salazie.

Tout d'abord agriculteur, il évolue vers le métier de terrassier comme son père et ses frères qui interviennent partout dans l'île. Aujourd'hui, ce conducteur d'engins privé depuis près de 40 ans, œuvre à toute heure du jour ou de la nuit, pour libérer la route de Salazie à chaque éboulis. Afin d'être plus efficace, il a investi dans plusieurs engins et a constitué deux parcs de matériels situés l'un en amont à la Mare

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

à Poule d'Eau et l'autre en aval à la Rivière du Mât. Il est identifié depuis toujours comme le providentiel de la route de Salazie en raison de sa parfaite connaissance du milieu et des risques et les Collectivités compétentes savent qu'elles peuvent compter sur lui. De nuit comme de jour, pluies ou cyclones, c'est lui qu'on appelle. Il n'écoute que son courage s'accordant très peu de temps pour déjeuner car il sait que sans son action, Salazie est isolé et ses habitants sont coupés du reste de La Réunion. Terrassier exemplaire, consciencieux et volontaire, il ne craint pas le danger. Travaillant à flanc de falaise, sur un sol souvent instable, Jean Philippe Viraye vit son intervention comme un sacerdoce, au nom de l'intérêt général de Salazie et de ses habitants.



CULTURE

Sabine THIREL

Arts plastiques

« *Vivre et transmettre ses passions littéraires et artistiques* »

Passionnée d'histoire et du patrimoine de l'île, une licence en Sciences de l'Education et des cours de l'histoire de l'Art, Sabine Thirel s'est ouverte à plusieurs champs dans le domaine des arts et de la culture. Elle s'est inscrite à l'Union des Artistes de La Réunion (U.D.A.R.) où son épanouissement passe par des cours de dessin et de peinture. Elle a écrit son 1^{er} roman « Cadet de famille » qui lui donnera l'occasion d'exprimer son vécu, ses émotions et l'histoire d'une vie réunionnaise. Des publications chez quelques éditeurs témoigneront d'un fort intérêt culturel pour son île. Elle sait gérer plusieurs disciplines artistiques et plusieurs techniques d'expression. L'intéressée est auteure de plusieurs romans. Elle est illustratrice, scénariste de bandes dessinées dont certaines avec des artistes internationaux. Elle a écrit divers ouvrages, des bandes dessinées, contes, les a illustrés et les a portés jusqu'à leur présentation au public à La Réunion, au salon du livre à Angoulême, ou encore à l'étranger. Sa présidence à l'UDAR (qui compte aujourd'hui près de 80 adhérents) lui a permis de développer ses talents artistiques mais aussi d'accompagner de nombreux adhérents artistes autodidactes dans le domaine de la peinture principalement. A la recherche d'une émulation, d'un lieu, d'un support, d'un cadre, d'un mouvement, d'une « arthérapie », grâce

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

à la peinture et à l'UDAR, des personnes isolées ont trouvé une réponse à leurs interrogations. A l'initiative d'un marché de l'Art, Sabine Tirel a réalisé la deuxième édition de cette manifestation. En qualité de Conseillère Principale d'Education à la retraite aujourd'hui, elle a aidé de nombreux élèves à accéder à des classes supérieures ou à suivre d'autres cursus de formation. Depuis, elle organise régulièrement des ateliers d'écriture et de peinture dans plusieurs écoles. Nul doute que cette femme engagée saura pérenniser ses activités artistiques avec tous ses publics car le lien qu'elle crée, permet à tout un chacun de participer à la cohésion sociale, si nécessaire dans une société en mal de solidarité.

ÉCONOMIE SOLIDAIRE



Colette DELNARD / FERRERE

Accompagnement

« Soutenir les familles face aux complexités administratives liées au foncier »

Colette Delnard a travaillé pendant 10 ans comme assistante administrative auprès d'un proche géomètre-topographe professionnel. Cette période lui a montré combien les familles réunionnaises étaient souvent perdues lors des démarches concernant les opérations foncières et surtout après le décès d'un parent. Les droits de donation, de succession sont autant de casse-tête pour les héritiers qui n'ont pas été tenus informés des évolutions dans la vie familiale. Des papiers essentiels tels que testaments, actes notariés, actes des décès, jugements de divorce, reconnaissances hors mariage, livrets de famille, etc sont introuvables.

Forte de ce constat et de son expérience, après un décès où elle rencontre elle-même des contraintes, femme seule élevant deux enfants, elle avait besoin d'être autonome et de gagner sa vie autrement. C'est en qualité de consultante administrative qu'elle a décidé de présenter son projet au Pôle Emploi et de créer son métier.

Elle organise à l'intention des personnes en difficultés face aux démarches, des recherches pour faire aboutir des dossiers auprès des professionnels du foncier et de l'immobilier, et bien d'autres. Ces derniers saluent cette nouvelle offre sur le marché. Grâce à son empathie, sa mise en confiance, ses conseils avisés et ses propositions

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

de règlement échelonné pour le montage d'un dossier, les personnes font la démarche avec beaucoup plus d'assurance. Chaque dossier comporte une histoire de famille parfois douloureuse qu'elle sait appréhender avec beaucoup d'humanité. C'est donc dans la compréhension et le respect de l'autre que ce choix professionnel est devenu une évidence à aider son prochain face aux complexités administratives.

NOUVELLE TECHNOLOGIE - ACCESSIBILITÉ NUMÉRIQUE

Pierre Reynaud

Expert pour l'accessibilité numérique

« Accompagner et mettre à la disposition de tout public, en priorité les déficients visuels, un outil convivial, simple et accessible »

Pierre Reynaud est déficient visuel depuis son enfance. Ne pas avoir accès aux structures, être limité dans ses déplacements, se sentir exclu de tout, l'oblige, avec l'arrivée de l'informatique à orienter ses recherches

vers les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies pour s'intégrer dans la société.

Il se passionne finalement pour les outils numériques et découvre un monde infini d'informations et de potentialités qui dépasse le seul usage d'un utilisateur normal. Présent dans plusieurs instances pour faire admettre les limites de la société dans le domaine du handicap et dans celui du visuel notamment, il considère très vite que l'informatique est une chance pour les handicapés et demande des moyens pour son développement et son accès pour tous. Il approfondit ses connaissances et il devient un expert qui porte une parole auprès des institutions dont la MDPH.

Il rejoint l'association Valentin Haüy, dont l'objectif est l'accompagnement des déficients visuels, qui existe en métropole depuis plus de 100 ans, et devient le président-fondateur de la section Réunion et de l'océan Indien. Son association, à rayonnement départemental, rassemble autour des mêmes intérêts, des personnes déficientes ou pas afin de favoriser des échanges et de consolider le lien social. Le pédagogue encadre la promotion de la



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

lecture sonore, anime des ateliers informatiques, forme des bénéficiaires, oriente et prodigue des conseils face aux problématiques des personnes qui le sollicitent, participe à toutes les manifestations et rencontres spécifiques à son combat.

Repéré par le Département lors de l'année européenne du Handicap en 2003, c'est naturellement que la Collectivité ayant en charge des personnes en difficultés lui demande d'assurer l'expertise de son outil informatique pour ce public. Parallèlement, le Département lui demande d'être le chargé d'études de la 1ère ceci-base de La Réunion, lieu accessible pour ces publics en marge.

Aujourd'hui son combat c'est l'accessibilité numérique car beaucoup de sites internet ne sont pas faciles d'accès en raison des paramétrages souvent mal étudiés et ne conviennent pas aux utilisateurs réfractaires à la dématérialisation.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Alice PELERIN née RANOROJAONA

Ethno-médecine

« Proposer une nouvelle approche pour soigner les personnes au travers des traditions et de la culture »

Alice Ranorojaona-Pélerin, d'origine malgache, vit à La Réunion depuis plus de 25 ans. Elle est médecin généraliste, chercheuse, mais aussi auteur-compositeur, chanteuse, écrivain. En quittant Madagascar, la démarche d'Alice s'inscrit dans l'histoire commune entre les deux îles. Elle considère La Réunion, société multiculturelle et multi-culturelle, comme un monde en miniature offrant un laboratoire riche d'exemples et de symboles.

De retour aux sources, elle décide de traverser la Grande Ile à pied en posant des actes, en soignant des gens à mains nues, consciente que cette expérience lui ouvrira d'autres champs d'action possibles dans son métier de soigneur.



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]



Rentrant à La Réunion en 2012, forte de cette expérience, elle est convaincue que d'autres traitements peuvent exister pour alléger les souffrances. Elle entreprend ainsi un cycle de recherches en ethnomédecine à l'Université de La Réunion et devient la première ethno-médecin d'Europe en 2014. Suivra un doctorat d'anthropologie qu'elle soutient en 2018 une thèse intitulée « Joroterapia : soigner avec la quête des sens » face à un jury conquis par la qualité du travail rendu par la scientifique. Le fruit de sa recherche lui permet de poursuivre son travail auprès des associations d'aides aux familles en difficultés (violences intra

familiales) et dans le milieu carcéral.

En plus de ses nombreuses implications, elle a réalisé de nombreuses productions littéraires qui lui valent d'être membre de l'Académie de La Réunion.

SOCIAL/PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

Marie Marcelline CANY-CANIAN

Aidante familiale

« Abnégation, patience et dévouement, des qualités essentielles pour exercer ce métier »

Marie Marcelline Cany-Canian est aidante familiale depuis 18 ans. Ayant beaucoup de temps et d'amour à partager, elle a décidé de devenir assistante familiale. Etant plus proche des personnes âgées, elle effectue les démarches pour s'orienter vers l'accueil de personnes âgées, handicapées et isolées, à domicile. Après avoir mis sa maison aux normes et obtenu son agrément, elle prend en charge une dame impotente et sa fille handicapée qui resteront chez elle toute leur vie. Depuis, elle aura accueilli 4 personnes qui seront considérées comme la famille. Marie Marcelline Cany-Canian se dit qu'il faut de la patience et de l'amour pour accompagner ces



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

personnes. Dès qu'elle doit assurer un déplacement ou une démarche, elle est heureusement soutenue par sa famille. Elle est volontaire pour suivre les formations spécifiques à son activité. Celle consacrée aux troubles du comportement lui a ouvert les yeux sur son approche de chacun. Elle ne doute plus alors de sa capacité à communiquer, à partager et à comprendre la souffrance de l'autre en n'occultant ses propres émotions. C'est dans l'abnégation, dans la patience et le dévouement qu'elle exerce ce métier.

Christiane RICKMOUNIE

Aidante familiale



« Guidée par le don de soi et l'amour de l'autre, secourir les plus démunis »

Christiane Rickmounie est veuve. A la mort de son mari, qu'elle a assisté longuement, elle a dû soutenir sa maman également malade. Après le départ de cette dernière, elle s'est renseignée sur le métier d'aidante familiale, activité qu'elle

exerçait déjà sans qu'elle soit reconnue. Après avoir fait les démarches auprès des services sociaux, elle décida de transformer un petit local attenant à la maison et de le mettre aux normes pour obtenir un agrément en 2007. Elle accueille trois personnes dont une atteinte de la maladie de Parkinson. Les personnes souffrent d'un fort sentiment d'abandon et il faut de la force et de l'empathie à Christiane Rickmounie pour leur expliquer leur raison de vivre. Pour trouver les mots justes, elle suit des formations régulières tant par rapport à son approche de l'autre que pour mieux se tenir au fait de l'évolution du métier et de garder le lien avec d'autres aidants pour échanger sur leurs avancements et leurs difficultés. Christiane Rickmounie invite les jeunes à s'intéresser davantage à l'humain, et à se former au métier d'aidant pour la prise en charge de leurs parents, des personnes âgées, handicapées ou malades qui sont de plus en plus nombreuses. Guidée par le don de soi et l'amour de l'autre, Christiane Rickmounie entend secourir ces plus démunis autant de temps qu'il le faudra.



LES RÉCÉPIENDAIRES 2019

[suite]

Rose Marie GERBITH

Aidante Familiale

« La solidarité et l'humilité, des valeurs humaines pour accompagner ceux qui n'ont pas la chance d'avoir une famille »



En 2001, Rose Marie Gerbith a été sollicitée par une famille pour accueillir une personne déficiente mentale. Apprenant qu'elle peut faire de cet accueil un vrai métier, elle effectue les démarches pour réunir toutes les conditions d'accueil et demande un agrément pour officialiser son activité. De 2002 à 2018, elle a pris en charge une dizaine de personnes porteuses de handicap, impotentes, atteintes d'Alzheimer, etc. Pour se perfectionner dans son métier, elle participe régulièrement à des ateliers de paroles, d'échanges, de formations pour mieux comprendre la personne à aider. A la suite de la disparition de son premier résident, elle a suivi une formation spécifique à la perte et au deuil. Elle arrive à comprendre et à prendre du recul par rapport aux difficultés du métier, ce qui fait d'elle aujourd'hui une professionnelle.

Sans patience et sans amour, ce métier n'est pas accessible à tous. La patience, la solidarité et l'humilité sont des valeurs humaines pour accompagner ceux qui n'ont pas la chance d'avoir une famille.

Vivienne ILLA Née DOSITE

Assistante familiale

« Apporter un cadre affectif à des enfants abandonnés »



Vivienne Illa a 69 ans. La solidarité a toujours été une affaire de cœur et d'engagement dans sa famille. C'est ainsi qu'au décès de sa sœur, le père de Vivienne prend en charge ses 4 neveux et nièces. Le dévouement pour les autres était inscrit dans la filiation et le destin s'est chargé du reste. Dès l'âge de 15 ans, Vivienne gardait les enfants d'une grande famille à Bras-Panon. Elle y reste pendant 10 ans et donne le meilleur de ce qu'une « nénéne » pouvait

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

apporter de mieux à ces marmailles. Au décès de sa mère, elle démissionne et aide son père en charge des frères et sœurs mais aussi des 4 cousins orphelins. Sa rencontre avec Jonas sera le prolongement de cette grande générosité d'amour et de solidarité familiale. Pourtant, le couple n'a pas d'enfant. Vivienne et son époux décident alors d'accueillir 2 bébés de la Pouponnière qu'ils feront grandir dans l'amour. Leur acte est récompensé par l'arrivée enfin de leurs propres enfants. Cette bénédiction lui donne de la force et l'ouvre vers le métier d'assistante familiale. Aujourd'hui, elle garde ces deux petits enfants tout en s'organisant pour mener des activités.

Patrice LOUAISEL

Social / Accompagnement

« Un humaniste impliqué dans de nombreuses causes de solidarité »

Patrice Louaisel est un citoyen du monde, arrivé à La Réunion en 1981. Psychologue, puis « guide conférencier » sur l'histoire, les religions et les traditions réunionnaises, ce passionné de développement personnel a créé le « Cercle Aquarius de La Réunion » puis « l'Association Réunionnaise

de Développement Personnel » avec lesquels il organise de nombreux colloques sur l'île. En matière de convictions, ce militant associatif depuis l'âge de 25 ans, il prône le développement personnel et le perfectionnement de soi.

Novateur, il a créé le 1^{er} Système d'échange local des DOM dénommé TROC'SEL et aujourd'hui REUNISEL, qui permet d'échanger objets, services et savoirs sans utiliser d'argent. Engagé dans l'humanitaire depuis 1986, il a fondé les associations « Terre des Hommes » puis « Frères des Hommes Réunion ». Depuis 8 ans, il se consacre à l'association « Gramounes isolés » anciennement « Respa seul » pour laquelle il mène un combat contre la solitude et l'isolement des personnes âgées afin de retarder leur entrée en dépendance.

Il organise l'accueil des seniors dans des familles pour les fêtes telles que Noël et la Fête des Mères, des visites hebdomadaires et conversations téléphoniques, des sorties mensuelles et a lancé sur l'île le concept de « co-habitation solidaire » pour ces publics fragilisés et en grande solitude.



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

En 2018, une centaine de personnes a été prise en charge par une trentaine de bénévoles.

Parallèlement, des partenariats efficaces ont été établis avec les services d'aide à la personne, le CEVIF et l'ALMA pour les violences intra-familiales, l'association « Gramounes océan indien » pour la prévention des chutes et la SPLAR du Conseil départemental pour la rénovation accélérée de l'habitat insalubre. Introduite il y a 2 ans, la « cohabitation solidaire » est un concept gagnant-gagnant à la fois pour la personne âgée et une « dame de compagnie » en recherche d'un toit et d'une chambre d'accès gratuit. Il rêve d'ailleurs d'un accompagnement rémunéré par l'Etat le soir et la nuit pour les personnes âgées ou handicapées, vivant seules chez elles.

Jeannette RIFOSTA

Social / Accompagnement

« Participer activement à l'intégration et à l'épanouissement des personnes en précarité »

Le parcours de Jeannette est ponctué de rencontres avec les autres. Qu'ils soient enfants ou personnes âgées, handicapées ou autres publics en précarité, elle a été

naturellement orientée vers l'accompagnement social. Après un BEP en carrière sanitaire et social, elle démarre ses stages à l'Institut Médico-pédagogique et à l'Association pour la Protection de l'Enfance



avec des enfants en difficultés mentales et sociales. Cette première expérience la mène vers un diplôme d'Etat de Moniteur-Educateur. Elle rejoint vite le Foyer Marie Poitevin à la Plaine des Cafres et assure les animations, les activités manuelles et éducatives pour des adolescents en grandes difficultés.

En 1988, elle rejoint le Centre d'Action par le Travail Jean Clermont de la Plaine des Cafres et s'occupe de l'insertion par l'activité des adultes handicapés.

C'est en 1989 qu'elle rentre au Foyer de l'Enfance de Terre Rouge pour mettre en place des projets individuels ou de groupes avec les jeunes résidents à travers le chant et la danse. En plus des ateliers culturels, d'artisanat, de paroles,

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]



elle met en place le ballet folklorique de Mahavel et par la suite celui de Tanambo à Saint-Pierre. Grâce à des activités de couture, les femmes mettent en commun leurs compétences et habillent le groupe de danse.

Ces nouvelles actions la poussent vers une formation sur les problématiques des personnes âgées. Elle s'engage à l'ORIAPA comme chargée de mission assistante en Gérontologie avant d'assurer la responsabilité du Pôle Echange de Compétences pour le secteur Sud. A ce poste, elle évolue vers la coordination, l'animation et l'impulsion gérontologique. Elle organise des actions pour les personnes âgées, participe à la journée départementale, la semaine bleue, assure le regroupement de maisons de retraite, anime les clubs de 3^e âge en communiquant sur les actions de transmission de savoir et de savoir-faire des personnes âgées et des actions autour de la santé. En plus de son activité professionnelle dans le social, Jeannette a consacré sa vie aux personnes fragilisées et en précarité sociale.

Moïse LAGARRIGUE

Social / Insertion




« Un grand cœur au service de la population, une générosité sans limite »

Moïse Lagarrigue appartient à une fratrie de 10 enfants. Dans les années 60-70, la plupart des foyers ne disposait pas de l'eau potable, de l'électricité ni de sanitaire. C'est

dans ces conditions de précarité absolue que Moïse se dit qu'il doit s'en sortir mais aussi apporter son aide à ses compatriotes. C'est ainsi que la vie lui donne l'occasion de devenir sapeur-pompier, un métier qu'il exerce depuis près de 30 ans. Cette activité a su donner du sens à sa vie. Doté de grandes qualités de cœur et de générosité, il est investi dans sa mission de secours et au quotidien. Lors d'une intervention, il a été appelé pour sauver un bébé qui venait de naître, abandonné au pied d'une église. Tout ému, il en parle à son épouse et ils décident d'adopter cette petite fille. Agée de 18 ans aujourd'hui, la jeune fille reconnaît avoir

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]



la chance de vivre dans une famille où les liens du sang sont aussi importants que les liens de cœur. Très sollicité sur le terrain, c'est naturellement qu'il s'engage dans une association de quartier « Les Alizés du Cap » qui a pour objectifs la cohésion sociale. Cette association organise des ateliers de soutien scolaire pour les enfants, des cours d'anglais, d'informatique, de la garde d'enfants après l'école, de la préservation du patrimoine et des traditions et de la confection d'instruments de musique. Avec une trentaine d'employés, son association est reconnue dans ce quartier des pêcheurs grâce au lien social qu'il s'efforce de maintenir entre les générations et à l'action socio-culturelle qu'il mène en permanence au profit des personnes en difficultés.

SPORT / HANDISPORT / DIRIGEANT

Mohamed ABDUL MAZUD

« Seul le désir de voir changer le regard des autres sur les personnes handicapées pourrait le rendre encore plus heureux »

« Mazid » comme beaucoup l'appellent est porteur d'un lourd handicap moteur très contraignant depuis sa naissance.

Malgré ces difficultés, Mohamed Abdul Mazud croque la vie à pleine dents au nom de sa passion pour le football qu'il découvre à l'âge de 9 ans en assistant à son premier match en 1958 au stade les Casernes.

Armé d'une volonté farouche, passionné par ce sport, encouragé par sa famille et ses trois enfants, il devient président du Comité Régional de Handisport. Ce courage qu'il décuple pour arriver à ses fins, il le met au service des autres. Pour ses adhérents et pour les autres



LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

[suite]

personnes porteuses de handicap, il est prêt à solliciter les administrations, les personnes ressources pour mettre en place des projets pour ceux qui sont souvent éloignés du sport et des loisirs. Il s'est, par exemple, battu pour obtenir un nouveau minibus pour l'Association Sportive des Handicapés Physiques du Sud (ASHP). Avec le Comité, un voyage pour des jeunes porteurs de handicap a été organisé en Thaïlande l'an dernier car en participant régulièrement aux jeux paralympiques, il sait combien les voyages et la compétition forment l'esprit des jeunes en difficulté et font émerger de l'espoir et des talents. A près de 70 ans, seul le désir de voir changer le regard des autres sur les personnes handicapées pourrait le rendre encore plus heureux.



Aïcha BOUKIR

Insertion par le sport/Handisport

« Le sport comme moyen d'intégration et de dépassement de soi »

Aïcha Boukir s'est installée à La Réunion depuis plusieurs années à la suite d'un projet familial. Aimant les relations humaines, elle se perfectionne dans ce domaine, acquiert de solides

compétences et prend un poste de directrice adjointe du pôle médo-social Edmond Albius, à l'Association Laïque pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie de Saint-Paul.

Son rôle est aussi de trouver des emplois pour les résidents et de les accompagner à l'extérieur en vue de leur insertion professionnelle. En 2010, elle décide de porter un projet d'inclusion sociale par le sport et s'engage personnellement dans le Grand Raid. Forte de cette performance, elle décide d'entraîner plusieurs travailleurs handicapés dans la pratique du trail. Elle trouve des financements et leur font vivre des expériences inédites hors de l'île. C'est ainsi qu'un groupe de jeunes découvre les montagnes du Maroc en 2013 en vivant l'ultra rail du Haut Atlas. En 2014, un groupe plus important s'implique dans le Dodo Trail à Maurice et à Rodrigues. En 2015, ils s'attaquent au trail de la Muraille de Chine et celui des Hauts Plateaux à Madagascar. C'est en 2017, que les jeunes vont s'engager dans le marathon de New-York.

Sa prochaine destination, le Cambodge et le trail d'Angkor. Pour préparer ses adhérents, elle les fait participer à de nombreuses manifestations locales.

Aïcha Boukir est très impliquée dans l'inclusion sociale,

LES RÉCIPIDIENDAIRES 2019

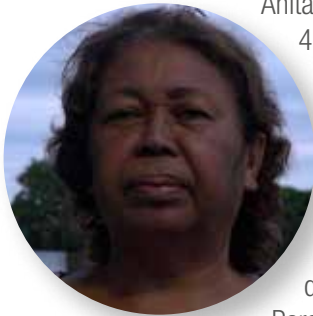
[suite]

scolaire, professionnelle et sociétale des personnes porteuses de handicap par le biais du sport.

Anita TUREL

Engagement associatif dans le sport

« Fière d'avoir marqué le monde du football et mené de nombreux jeunes à un haut niveau »



Anita Turel est âgée de 62 ans, mère de 4 enfants et heureuse grand-mère de 8 petits-enfants. Après un bac A, elle abandonne très vite ses études littéraires pour suivre une formation en comptabilité et occupe pendant plus de 40 ans, le poste de responsable comptable dans une usine agro-alimentaire.

Parallèlement, elle œuvre dans le milieu associatif depuis plus de 50 ans. Sa passion pour le sport a démarré dès ses 12 ans avec le handball auquel elle aura consacré 13 années (1967-1980). C'est à la naissance de son deuxième fils, qu'elle a arrêté de pratiquer ce sport.

Les personnes qui dirigeaient les clubs lui ont inculqué des valeurs qu'elle a transmises à son tour. Depuis plus de 40 ans, elle œuvre pour le football. De 1985 à 1990, à la demande des jeunes de son quartier Lilas et Cazales à Saint André, elle s'est retrouvée fondatrice d'un club Inter-quartiers La Star Football Club qu'elle a ensuite abandonné pour faire partie du bureau de l'OMS qui gérait tous les clubs inter-quartiers de la ville. En 1991, elle prend la présidence de la JS Champbornoise à laquelle elle s'y consacre pendant 4 ans. Mais son club de cœur est et reste l'Olympique Club de Saint-André Les léopards dont elle est membre fondateur depuis 1995. Sa principale mission consiste à faire respecter les 5 valeurs du football amateur : plaisir, respect, engagement, tolérance et solidarité.

En 23 années, le club est passé de 100 à plus de 450 licenciés et a accompagné de nombreux jeunes sportifs en sélection U15 de la ville au tournoi Gothia Cup 2012 en Suède. Il a également mis en place un partenariat avec l'Equipe Mauricienne : FC du Centre.

Les femmes sont de plus en plus présentes dans le football. Le bénévolat est la clé de voute du football amateur. Anita Turel est aujourd'hui fière de son engagement et essaie de transmettre au plus grand nombre, le don de soi.



DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion

iNFORMATION**S**

Direction de la Communication
Michèle Bénard • 0692 974 772
michele.benard@cg974.fr